

RAPPORT

sur les travaux de la Commission en 1977

Monsieur le Ministre,

Les réunions statutaires (trois réunions plénières et six réunions de section) ont eu lieu à Bruxelles les 31 janvier, 23 mai et 24 octobre 1977 dans les locaux de la Fondation Universitaire.

Communications faites aux réunions plénières :

M. HOEBEKE : *Het toponiem Litfremis*.

A. GOOSSE : *Observations sur le vocabulaire de Camille Lemonnier*.

Le texte intégral de cette communication a fait l'objet d'un article publié dans les *Études de Littérature française de Belgique offertes à Joseph Hanse pour son 75^e anniversaire*, Éditions Jacques Antoine, 1978, pp. 55-69.

Communications faites à la section wallonne :

L. REMACLE : *L'origine des mots français exhaurer et exhaurer (vocabulaire des mines)*.

Plusieurs dictionnaires français récents (Lexis, Robert ...) continuent à rattacher ces mots au latin *exhaurire* « épuiser ». Pourtant, l'étymologie exacte, déjà proposée par Sigart (1866), a été établie par P. Ruelle (*Houilleur borain*, p. 91) : *exhaure*, -er résultent de la contamination des mots borains *êscôre*, -er par le latin *exhaurire* dans le langage des ingénieurs, des avocats ...

L'étude des premières attestations de *exhaure* confirme l'origine boraine du mot : au sens moderne, le terme est attesté plus tôt en Hainaut que dans la Province de Liège; à *escôre*, avec -ô- correspond en liégeois *hore*, avec -o- ouvert bref.

A. BOILEAU : Arlon/Arel et Jalhay/Gellet.

I. Le nom d'Arlon est attesté dès le 3^e siècle sous la forme *Orolauno* (avec la voyelle -o- à l'initiale); le vocalisme initial a- n'apparaît qu'au 11^e siècle; parallèlement, on rencontre aussi, dans les premières mentions romanes, le vocalisme e- (a^o 931 *Erlont*). Comment expliquer l'évolution vocalique? S'il s'agit d'une évolution celtique (encore qu'on ne voie pas bien de quels vocables il est composé, ce qui explique l'absence de prise de position de Gysseling), on peut penser que les Trévires ont été en contact avec des peuplades germaniques longtemps avant l'époque de la germanisation complète de la région arlonaise (5^e siècle de notre ère); la prononciation avec -ă- serait le fait des Germains (qui ont confondu les voyelles IE *-ǫ- et *-ǣ-) et **Aralaun-* (proposé par Mansion) serait le prototype commun aux formes française *Arlon* et germaniques (all. *Arel*, nld. *Aarlen*, avec allongement régulier tardif de *-ǣ-). Quant au vocalisme ē-, c'est celui qu'on retrouve, aujourd'hui encore, dans toute la région lorraine, en gaumais *Ērlan*. C'est le traitement régulier de a- + r + consonne en syll. initiale.

II. Toutes les explications proposées (Feller, Carnoy, Gysseling) pour le nom roman de *Jalhay* (a^o 1130 *Geleith*, a^o 1131 *Jalehai*), qui voyaient dans la finale le germ. **halthjō* (= all. nld. *heide* « bruyère »), se sont heurtées à des objections majeures, car le -ê long final wallon postule un ancien -*ellu* (que confirment, du reste, des graphies telles que a^o 1357 *Jaleheal*, a^o 1367 *Gelleheau*, etc.). Sémantiquement, elles ne sont pas davantage satisfaisantes. Aussi, on peut se demander, avec Remacle et Bologne, s'il n'y a pas lieu de postuler comme prototype : **Gelâticellu-* « la petite terre froide » (diminutif en -*icellu-*, qui donne -ê en est-wallon, du radical du verbe latin *gelāre* « geler », ce qui a l'avantage, en outre, d'expliquer de façon adéquate le nom germanique : *Gellet*, encore en usage aujourd'hui (cfr la graphie de 1130 citée *supra*). L'objection selon ce type lexical constituerait un *hapax* est d'ordre mineur.

J. HERBILLON : *Le problème des toponymes en -baise et en -bise.*

M. Herbillon reprend ce problème qui a déjà fait couler beaucoup d'encre, en examinant l'ensemble des matériaux et en faisant la critique des explications émises. Ces toponymes font partie de la famille du germanique *baki. L'élément *-baise* doit être une féminisation de l'hydronyme *-bais*. Pour l'élément *-bise*, il faut supposer que l'évolution repose sur plusieurs déplacements de l'accent tonique dus à une nouvelle germanisation ayant suivi une première romanisation et *-bise* serait une féminisation d'une forme *-bies* (cfr 12^e s. *Tubies*, auj. *Tuby*, canton de Sains, Aisne).

La discussion qui suit est très animée et M. Gysseling rappelle sa propre hypothèse : il n'admet pas que les hydronymes en *-baise* et *-bise* soient des créations exclusivement romanes; elles s'expliquent seulement dans un milieu bilingue où jouent à la fois la phonétique romane et la phonétique germanique.

Le texte intégral de cette communication est paru dans le *BTD* 51 (1977), pp. 55-62.

L. LÉONARD : *Dialecte wallon vivant hors de Wallonie.*

En 1951, une émission de la radio révélait, dans le Wisconsin, l'existence d'une importante communauté wallonne conservant encore un dialecte à rattacher au centre-wallon. C'est à partir de 1972 et d'un voyage d'un groupe de 120 touristes américains en Belgique que se sont établis des rapports très suivis entre les Wallons d'Amérique et les Namurois animés par M. Léonard.

M. Léonard a pu recueillir un grand nombre de données sur le dialecte, le folklore et l'onomastique de la communauté wallonne du Wisconsin (voir *Les Cahiers wallons*, mars et avril 1975, pp. 41-56 et 64-67).

Le wallon, au Wisconsin, n'est plus parlé que par les personnes âgées. Pour que les jeunes aient l'occasion de l'apprendre, on a créé un cours de wallon à l'Université de Green Bay. M. Léonard a fourni des documents pour ces cours : une grammaire et un dictionnaire fondamental trilingue (anglais-français-wallon).

M. Léonard s'est rendu aussi à Namur-Québec (entre Montréal et Ottawa), qui a été fondé vers 1870 par des colons namurois et qui s'était d'abord appelé « Nouvelle-Belgique ». Dans cette petite

localité d'environ 500 habitants, le français a supplanté le wallon, mais deux personnes ont conservé des bribes de wallon.

O. JODOGNE : *Recherche d'une présentation des noms des communes et de leurs dépendances.*

Les dialectologues utilisent habituellement, pour localiser les phénomènes, la nomenclature publiée par Remouchamps (*BTD*, tome 9). Les changements administratifs survenus depuis 1935 et surtout la fusion des communes en 1976 ont rendu cette nomenclature quelque peu périmée. Quelle attitude doivent adopter le toponymistes et les éditeurs de textes anciens devant ces bouleversements administratifs ? Doivent-ils définir de nouvelles règles pour l'établissement des tables ? Doivent-ils dresser une nouvelle nomenclature des communes de Wallonie ?

Le problème sera éventuellement rediscuté lors d'une prochaine séance de la Commission.

Communication présentée à la section flamande :

M. GYSSELING : *Een geografische verklaring van de taalgrens.*

La composition de la Commission s'est modifiée comme suit : M. J. LEENEN, qui est décédé le 29 juillet 1976, est remplacé comme membre titulaire par M. J. GOOSSENS (A.R. du 1^{er} avril 1977). En remplacement de M. GOOSSENS, est élu membre correspondant M. Johan TAELEMAN, assistant à l'Université de Gand. En remplacement de M. A. BAGUETTE, devenu membre honoraire (A.R. du 22 janvier 1976) la Commission a élu M. Lucien LÉONARD, colonel-pharmacien en retraite, en qualité de membre correspondant. Ces deux dernières nominations ont été approuvées par décisions ministérielles (respectivement du 25 et du 31 mars 1977).

Le Bureau de la Commission est composé de la manière suivante pour la période 1977-1979 : M. A. GOOSSE, pré-

sident de la Commission; M^{me} C. TAVERNIER-VERECKEN, vice-président de la Commission; M. P. RUELLE, président de la section wallonne; M. A. STEVENS, président de la section flamande; M. F. DEBRABANDERE, secrétaire de la section flamande; M. J.-M. PIERRET, secrétaire de la section wallonne; M. A. BOILEAU est reconduit dans ses fonctions de secrétaire général de la Commission.

Publications de la Commission : Le tome L (1976) du *Bulletin* est sorti de presse en décembre 1977. Il contient, outre la partie administrative habituelle, un rapport détaillé de la cérémonie du 50^e anniversaire de la C.R.T.D., avec le texte intégral des différents discours prononcés à cette occasion; ensuite, plusieurs contributions importantes : *De SVf-woordorde in zinnen met aanloop*, par F. DEBRABANDERE; *Beschouwingen omtrent de assimilatieverschijnselen bij de nasalen in een Westvlaams dialect*, par J. VANDROMME; *Toponymes hesbignons (Ve- à Vr-)* par J. HERBILLON, et le début du mémoire de R. MANTOU : *Le vocabulaire des actes originaux rédigés en français dans la partie flamingante du comté de Flandre (1250-1350)*. Le tome LI (1977) du *Bulletin* est en préparation et pourra paraître en décembre 1978.

Les publications de la Commission ont été régulièrement distribuées aux institutions, revues et personnes avec lesquelles nous entretenons des *relations d'échange*. Cent cinquante exemplaires du *Bulletin* ont été envoyés aux centres scientifiques des universités pour être remis aux étudiants et chercheurs portant un intérêt particulier aux études de dialectologie et d'onomastique. Pour des raisons financières, il a été mis fin aux relations d'échange existant entre la *Göteborgs Universitetsbibliotek* et les *Cahiers de l'Institut de Linguistique de l'U.C.L.* et notre Commission.

En matière de *changement ou d'attribution de noms de rues*, la Commission a été consultée en 1977 par 270 communes dont les noms suivent : Aarschot, Aartselaar, Alken, Alleur, Alost, Amay, Andenne, Anderlecht, Anhée, Ans, Anthisnes, Antoing, Anvers, Ardoonie, Asse, Assenede, Aubange, Avelgem, Awans, Baarle-Duc, Basse-Sambre, Beaumont, Beernem, Beerse, Begijnendijk, Berchem, Berchem-Sainte-Agathe, Beringen, Berlare, Berloz, Bernissart, Bertem, Beyne-Heusay, Bierbeek, Blankenberge, Blégny, Bocholt, Boechout, Bois-et-Borsu, Bonheiden, Boortmeerbeek, Borgerhout, Bornem, Boutersem, Boussu, Braine-le-Château, Braine-le-Comte, Bree, Bruges, Brunehaut, Bruxelles, Burdinne, Chapelle-lez-Herlaimont, Chastre, Châtelet, Clavier, Colfontaine, Comblain-au-Pont, De Haan, Deinze, Denderbelle, Destelbergen, Diest, Dilbeek, Dilsen, Dinant, Dison, Dixmude, Eeklo, Enghien, Engis, Erquelines, Esneux, Essen, Eupen, Evergem, Faimes, Falisolle, Farciennes, Fléron, Fleurus, Fraipont, Furnes, Gand, Gavere, Geer, Geetsbets, Genappe, Genk, Glabbeek-Zuurbemde, Gooik, Grâce-Hologne, Grez-Doiceau, Grobbendonk, Haacht, Ham, Hamoir, Harelbeke, Hasselt, Hekelgem, Hélécine, Hensies, Herentals, Herk-la-Ville, Hermalle-sous-Huy, Herstal, Herzele, Heusden-Zolder, Heuvelland, Hoboken, Hoegaarden, Hoogde, Horebeke, Houthalen, Huldenberg, Ichtegem, Incourt, Jabbeke, Kapelle-op-den-Bos, Kaprijke, Knokke-Heist, Kontich, Kortemark, Kortenen, Kortenberg, Kruibeke, Laarne, La Calamine, Langemark, La Panne, Lasne, Léau, Lebbeke, Ledegem, Libramont-Chavigny, Liedekerke, Liège, Lierde, Lierre, Ligney, Lille, Limbourg, Lint, Linter, Lokeren, Londerzeel, Lontzen, Looz, Lovendegem, Lubbeek, Lummen, Maarkedal, Maizeret, Marche-en-Famenne, Marcq, Meeuwen-Fruitrode, Melle, Merbes-le-Château, Merchtem, Merchtem, Merelbeke, Merksem,

Middelkerke, Mons, Mont-de-l'Enclus, Mont-Saint-Guibert, Moorslede, Morlanwelz, Mortsel, Namur, Neupré, Nevele, Nieuport, Nieuwerkerken, Ninove, Nivelles, Ohey, Olen, Oombergen, Oosterzele, Oostkamp, Opwijk, Ostende, Ottignies-Louvain-la-Neuve, Oudenburg, Overijse, Pecq, Pepinster, Péruwelz, Perwez, Philippeville, Pittem, Pironchamps, Plombières, Pont-à-Celles, Poperinge, Puurs, Quaregnon, Raeren, Ranst, Ravels, Rebecq, Retie, Rhode-Saint-Genèse, Roosdaal, Rotselaar, Roulers, Rouvroy, Rumst, Saint-Josse-ten-Noode, Saint-Nicolas (Waas), Saint-Trond, Saint-Vith, Scherpenheuvel-Zichem, Schilde, Seilles, Seneffe, Seraing, Silly, Sint-Amands, Sint-Eloois-Vijve, Sint-Eloois-Winkel, Sint-Laureins, Sint-Lievens-Houtem, Sint-Pieters-Leeuw, Sivry-Rance, Soumagne, Spa, Stekene, Tamines, Tamise, Teralfene, Ternat, Tervuren, Tielt-Winge, Torhout, Tournai, Tremelo, Tubize, Turnhout, Verlaine, Verviers, Vilvorde, Virton, Visé, Vliermaalroot, Vorselaar, Wanze, Waregem, Wasseiges, Waterloo, Wavre, Welkenraedt, Wommel, Westmalle, Wilrijk, Wingene, Woluwe-Saint-Lambert, Woluwe-Saint-Pierre, Wommelgem, Wortegem-Petegem, Wuustwezel, Ypres, Yvoir, Zaventem, Zedelgem, Zele, Zemst, Zoersel, Zonhoven, Zottegem, Zulte. Le pourcentage relativement élevé d'administrations communales qui, en 1977, ont fait appel à notre Commission est dû aux fusions de communes réalisées le 1^{er} janvier de cette année. La plupart des nouvelles communes fusionnées ont dû adapter, voire modifier un grand nombre de noms de rues afin d'éviter des homonymies gênantes.

Une demande visant à la modification du nouveau nom de commune « De Haan » a reçu un avis favorable de la Commission, qui pense que, pour des raisons historiques et compte tenu du parallélisme avec des noms de même structure aux Pays-Bas (Den Haag, Den Bosch, etc.) la graphie *Den Haan* est plus adéquate.

La Commission a poursuivi la *révision linguistique des noms géographiques des cartes d'état-major* publiées par l'Institut Géographique National. La section wallonne, sous la direction de M. J. HERBILLON, a examiné 543 toponymes figurant au dossier des 25 communes suivantes : Antoing, Ath, Belœil, Braine-le-Comte, Brugelette, Brunehaut, Celles, Chièvres, Ellezelles, Enghien, Estampuis, Flobecq, Frasnes-lez-Anvaing, Lens, Lessines, Leuze-en-Hainaut, Mont-de-l'Enclus, Mouscron, Pecq, Péruwelz, Rumes, Silly, Soignies, Templeuve, Tournai.

Pour la section flamande, l'Institut voor Naamkunde de Louvain, sous la direction de M. K. ROELANDTS, a examiné 672 toponymes figurant dans les dossiers des 51 communes dont les noms suivent : Alveringem, Avelgem, Begijnendijk, Bever, Beveren, Boortmeerbeek, Brakel, Deerlijk, Desselgem, Gavere, Geeraardsbergen, Gullegem, Haacht, Harelbeek, Herent, Herne, Heule, Holsbeek, Horebeke, Hulste, Izegem, Kampenhout, Keerbergen, Kluisberge, Kortrijk, Kuurne, Lendeledede, Leuven, Lierde, Maarkedal, Menen, Ooigem, Oostrozebeke, Oudenaarde, Poperinge, Rijmenam, Ronse, Rotselaar, Sint-Eloois-Winkel, Sint-Lievens-Houtem, Spiere-Helkijn, Tremelo, Veurne, Vichte, Waregem, Wevelgem, Wortegem-Petegem, Zingem, Zottegem, Zwalm, Zwevegem.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de nos sentiments les plus distingués.

Liège et Louvain, le 31 janvier 1978.

Le Secrétaire,
A. BOILEAU.

Le Président,
A. GOOSSE.